

Entreprendre

● Serge Naud, le prospecteur de subventions

Match Entreprises pilote des entrepreneurs dans le dédale des programmes des gouvernements et des institutions financières. Les banquiers lui réfèrent la plupart de ses clients p. 25

Le prospecteur de subventions

Serge Naud aide les entreprises à se trouver du financement auprès de Québec et Ottawa

Alain

Duhamel

« L'information existe. Beaucoup d'aide est offerte, mais personne ne sait comment s'y prendre! » clame Serge Naud qui, à la tête de Match Entreprises, pilote des entrepreneurs dans le dédale des programmes des gouvernements et des institutions financières.

La matière est abondante. En effet, les gouvernements du Canada et du Québec, leurs institutions et les administrations municipales offrent 1 040 programmes d'aide financière, de soutien technique et de formation professionnelle. « Et je suis certain qu'il m'en manque; le mois dernier, je n'en avais que 950! »

Programmes complexes

Les gouvernements subventionnent encore beaucoup: 43 % des programmes répertoriés dans la banque de données de Match Entreprises comportent un élément de

■ Serge Naud : « Les entrepreneurs n'ont pas tout le temps de faire la recherche, les banquiers non plus! »

subvention; en outre, 7 % se rapportent à des subventions liées à l'emploi et à la formation professionnelle. Un cinquième des programmes traite de prêts garantis, de garanties de prêts, de prêts sans intérêt et de capital de risque tandis que 3 % donnent droit à des crédits d'impôts. Enfin, le quart des programmes a pour fonction d'informer, de conseiller et de préparer les entrepreneurs au démarrage de leur entreprise ou à son expansion.

« Toute l'information est publique, mais elle est totalement inorganisée même pour le gouvernement lui-même. Des décisions ne se prennent pas ou sont retardées par ignorance. Nous perdons des



emplois. Il faut donc faire le match, soit le lien, entre les programmes et les projets, parfois aussi entre le capital et l'entreprise », dit Serge Naud.

Match Entreprises est née il y a trois ans d'une idée mûrie pendant une longue convalescence. Immobilisé, Serge

Naud, qui avait fait carrière jusque-là dans la vente de pièces automobiles, a constitué peu à peu une banque de données sur tous les programmes conçus pour soutenir la création et l'expansion des entreprises.

La multitude des programmes, leur complexité et leur

diversité peuvent avoir, au contraire, un effet dissuasif.

Remis sur pied, il a fait le tour des banques et des institutions financières. Aujourd'hui, les banquiers lui réfèrent la plupart de ses clients.

Et, semble-t-il, les fonctionnaires ne sont pas d'un grand secours au premier abord. « Dans les ministères, on nous dit que l'aide n'existe pas parce que les fonds sont limités », raconte Guy Bourassé, vice-président développement de l'organisation à Momentum, de Ville Saint-Laurent. « Ce qui est difficile à savoir, c'est la bonne information au bon endroit ».

L'entreprise, spécialiste du collecticiel (Groupware), prépare une importante expansion qui créera 92 emplois, un projet évalué à titre de formation de la main-d'oeuvre seulement à 3,3 M\$ pour lequel elle devrait recevoir une aide d'un peu plus de 1 M\$ du volet Forma-Stage du Programme d'amélioration des compétences en science et en technologie du Québec et 157 000 \$ du Fonds de transi-

tion et de création d'emploi du Canada. Match Entreprises a préparé le terrain.

« En fonction de ce que nous voulons faire, Match a identifié un ensemble de programmes. Nous avons décidé quel montant nous voulions et dans quels programmes sur la base de notre plan d'affaires, de notre stratégie à court et à moyen terme; nous voyons ce que nous ferons sur deux ans. »

Match Entreprises, qui emploie aujourd'hui sept personnes dans ses bureaux du Vieux-Montréal, étend son rayon d'action à l'extérieur du pays.

Elle apportera son expertise aux entrepreneurs du Québec et du Chili qui voudraient s'allier dans des coentreprises dans le cadre d'un projet de parc technique et industriel de la région de Quilotta dont l'aménagement a été confié au Groupe Cardinal Hardy, de Montréal. Il s'agit d'un parc qui pourra accueillir 215 entreprises du secteur de l'agro-industrie, de la mécanique des métaux et de la construction. ■